

Témoignages après la disparition d'Hervé Calvez notre "collecteur de mémoire"

C'est ainsi que Wikipédia, sur internet, dans la rubrique "personnalités liées à la commune" qualifie Hervé. Il nous a quittés le 22 juin 2016, à 72 ans, suite à une

longue maladie. Dans notre tout premier "Guiclan Infos" datant de fin 2001, nous avons dressé son portrait dans l'article "Hervé Calvez, un passionné".



Personnage atypique, Hervé était bien connu dans Guiclan, mais aussi dans les communes environnantes. Il était présent à tous les rassemblements et manifestations de tout ordre, pour figer ces moments, tant en films qu'en photos. Nous l'avions rencontré à maintes reprises et essayé de classer ses archives, mais Hervé savait parfaitement où était classé tel ou tel document, telle ou telle photo. Le rangement était le sien, il ne souhaitait pas que l'on s'y intéresse. Depuis le premier numéro de notre Guiclan Infos, nous avons souhaité l'intégrer dans notre équipe de rédaction. Grâce à lui, nous avons pu retracer certains faits marquants du passé de Guiclan, et étayer nos articles de documents et photos. Il était fier de dire que cette revue était appréciée également au-delà des frontières de la commune. Il laisse quantité d'archives à la commune. Nous y prendrons grand soin et aurons un gros travail de classement. Nous avons souhaité regrouper des témoignages de quelques personnes ayant côtoyé Hervé, afin que sa vie reste à jamais gravée dans notre mémoire et dans celle de l'histoire de Guiclan.

Merci à Kristian Gallic de Plouvorn

« Hervé c'était un tempérament fort, un ardent défenseur du patrimoine avec une grande et secrète vénération pour N.D. de Lambader qui l'a marqué dès son enfance.

Ses trois passions ont été Guiclan, Plouvorn et Saint-Thégonnec dont il collectionnait prioritairement les photos et les cartes postales

un homme au tempérament fort

en plus de filmer tous les événements locaux. Il a cherché toute sa vie à comprendre son époque en reliant le passé au présent avec quelquefois une certaine nostalgie. Photographe, filmer était pour lui une façon d'imprimer le calendrier de vie de ses

contemporains. Il a été un observateur dynamique de son temps avec l'envie de laisser un témoignage. Faute d'écrire il s'est investi dans les images. Son originalité nous interpellait. Puisse sa passion servir encore ses compatriotes par tout ce qu'il nous a laissé! Au-delà de sa propre vie, c'est, je crois, ce qu'il espérait. »

L'an dernier Hervé était présent au reportage que nous avons effectué sur la vie d'Anne Guillou. Ce fut un très grand moment, nous a-t-il dit. Il était fier et heureux de ces deux heures d'interview. Merci à Anne pour ce précieux témoignage sur la vie d'Hervé :



Hervé ou la solitude peuplée

Le moindre événement le faisait quitter sa ferme, échanger la fourche contre l'appareil photo ou la caméra. Dans sa tête, le calendrier des fêtes et des réunions. Il voulait être présent. Pendant des décennies, il a saisi, mis en boîte les rencontres, les rassemblements, les processions, les messes et les kermesses. Il a filmé les scènes paysannes, le recueillement des paroissiens, la joie du cortège de mariage, le salut aux morts au pied de leur monument.

Il connaissait tout le monde, tout le monde le connaissait. Au début de sa « carrière » de cinéaste-paysan, il intriguait. On riait parfois sur son passage. Quelle idée d'enregistrer la fête au lieu de s'y immerger. Puis on s'est accoutumé à le voir

déambuler dans les allées de la manifestation, on disait : "Tiens ! Voilà Hervé !". L'étonnement voire l'ironie ont fait place à l'affection.

Il était des nôtres. Il était d'ici. Il connaissait les coutumes et les usages, la langue d'usage et la langue des anciens, les expressions et les attitudes. Dans son viseur, les silhouettes des aînés, des plus enracinés comme celles des nouveaux venus. Il cadrerait les visages et les ports de tête, les châles au tombant parfait, les coiffes aériennes. Quand la population se mettait en scène, se costumait, il était à son affaire, heureux d'enregistrer, de sauvegarder l'instant furtif, de fixer le moment collectif.

Passant de la petite caméra Super 8 à la plus moderne d'aujourd'hui, il tenait dans sa main de paysan l'appareil enregistreur de l'éphémère, de la minute furtive qui ne reviendra pas. Il accumulait sans se lasser le concours de chevaux comme la conférence, le ramassage des pommes de terre comme le passage d'un élu illustre dans la commune. Sa maison était emplie de nos vies. Ses



Regroupement des aînés de Guiclan de la maison de retraite de Saint-Thégonnec 2013, panneaux d'exposition réalisés par Hervé.



tiroirs regorgeaient de clichés. Si on lui demandait : "Hervé, est-ce que tu as quelque chose sur la fête de Kernabat sur la rivière il y a 25 ans ?", il répondait : "Je dois avoir quelque chose". Et, en effet, quelques jours plus tard, on avait le cliché. Souvent il a été sollicité par les spécialistes. La Cinémathèque de Bretagne a découvert son talent et répertorié une partie de son travail. On a reconnu ses capacités à saisir l'instant, à se placer près de la foule, à trouver le bon angle et la

bonne distance. Hervé était avec les gens, tout près d'eux, juste un peu en retrait pour pouvoir capturer leur image.

Parfois le climat océanique, un degré d'hygrométrie trop élevé perturbaient ses appareils et le faisaient perdre une scène unique, une rencontre. Il pestait mais restait philosophe. Il a été la mémoire de sa commune, de son pays. Inlassablement, il a filmé, photographié les corps et leurs accoutrements. On peut lire la mode dans ses clichés et l'effet du temps sur les visages et les morphologies. **Il a trouvé de l'intérêt**

à nos vies minuscules et mis en scène nos dérisoires ambitions. Il nous a aimés.

Merci à Louis Elégoët, sociologue et écrivain, habitant Saint-Derrien

C'est au pardon de Lambader que j'ai fait, il y a plusieurs décennies, la connaissance d'Hervé. Puis, je le rencontrais par la suite, appareil photos ou caméra en mains, au pardon du Folgoët, au centre culturel du Luzec et sur de nombreux

sympathique & sensible

sites, évocateurs de patrimoine. Il n'était pas difficile de lier connaissance avec ce garçon sympathique et sensible. Sans s'imposer, il posait un regard bienveillant sur les gens et savait, d'un mot, d'une formule, ou de phrases courtes, dire l'importance d'un lieu, d'un objet, d'une personne. À ses côtés, on s'apercevait, qu'il avait beaucoup appris et assimilé. Il n'a sans doute, pas particulièrement rangé le fruit de ses investigations, mais il a su faire ce qu'il fallait, pour que ses trésors soient conservés. **Son inlassable quête des traces laissées par ses aïeux est une œuvre de choix qui implique beaucoup d'amour.**

Merci à Hervé Le Bris de la cinémathèque de Bretagne à Brest

"Hervé Calvez a un statut un peu à part parmi les déposants de la cinémathèque de Bretagne. Il fut l'un des premiers à nous confier un film dès 1988, deux ans après la création de la Cinémathèque, et en déposa ensuite, pas moins de 145, sur une période de plus de 30 ans, puisqu'il a tourné sans interruption de 1971 à 2010. Là où la plupart des amateurs filment les bords de mer, il nous offre énormément d'images sur la vie à la campagne.

Ses films nous permettent de comprendre l'évolution de certains pardons, qu'il filme sur plusieurs années. Il scénarise, monte, sonorise et commente ses films de famille avec un style très personnel.

Hervé Calvez, homme discret, fut un cinéaste amateur prolifique et talentueux, auquel la Cinémathèque de Bretagne tient à rendre hommage.

un cinéaste amateur talentueux

En complément de cet hommage à Hervé, un texte écrit par deux jeunes étudiantes, ayant rencontré Hervé Calvez dans le cadre d'une exposition sur le cinéma amateur à la cinémathèque en 1998, est disponible sur le site de la commune.

Cartes postales éditées à partir des photos d'Hervé.



Hervé Calvez collecteur de mémoire (suite)

Merci à Monsieur Joseph Montfort, vice-président de l'association "Pleyber-Patrimoine" de nous apporter ces deux textes Breton-Français en hommage à Hervé :

Per Quemeneur



Texte 1

«Toud ar pezh am eus a zo evit lakaat war-raok sevenadur Breizh. N'em eus filmet traoù nemet diwar-benn ar vro, Bro breizh-izel. Filmet em eus kalz ar micherioù koz vel ober chistr e Kommana, an dornañ e Plouyann e 1999, (tud koz hag a rae an eost vel gwechall), labourat gant ar vederez, drailhañ lann hag ivez Kelc'h keltiek Montroulez. C'hoant em boa ivez mont da filmañ tud ac'halen vel Per Kemeneur bet marichal e Gwiklan hag a-du e oa bet diouzhtu pa 'm boa goulennet digantañ hag e c'hellfen filmañ anezhañ. Pedet en doa, end-eeun, e amezeien da zont ivez en e c'hovel.»

Sed aze ar pezh en doa lavaret din Hervé poent zo bet pa 'n doa diskouezet din e binvidigezhioù e talc'he e-barz ar patronaj Koz.

Hervé a oa tost-kenañ ouzh e amezeien eus Kerlaoudet ha ne vanke gwech ebet Gouel tud kerlaoudet hag a veze graet ingal bep bloaz. Eno en deus bet tro da enrollan meur a hini vel Per Kemeneur o kanañ «Son ar prizonier» ha «son ar bibi» pe o kontañ «Rimadell Yann ar paotr mat». Tro en eus bet ivez da enrollañ Mimi Le Sann o kontañ «An Tok nevez» ha Maria Maguet gant e istor «Kilhog ar person».

« Tout ce que je possède doit servir à mettre en avant la culture bretonne. Je n'ai filmé que mon pays, la Basse-Bretagne. J'ai surtout filmé beaucoup de vieux métiers comme la fabrication du cidre à Commana, le battage à Ploujean en 1999, (des anciens qui faisaient le battage à l'ancienne) la moisson avec la lieuse, le hachage de l'ajonc... Et aussi le Cercle celtique de Morlaix. Je voulais également filmer les gens d'ici comme Per Quemeneur ancien forgeron à Guiclan qui fut immédiatement d'accord quand je lui ai demandé de le filmer. Il avait d'ailleurs invité ses voisins lors du tournage ».

Voilà ce que m'avait dit Hervé, il y a un certain temps, le jour où il m'avait montré les richesses qu'il conservait dans l'ancien patronage. Hervé était très proche de ses voisins de Kerlaoudet et il ne manquait jamais de participer au friko des amis de Kerlaoudet qui avait lieu tous les ans. C'est là qu'il a eu l'occasion d'enregistrer Per Quemeneur chantant "Son ar prizonier" et "Son ar Bibi" ou racontant la rimadelle "Yann ar paotr mat". Il a aussi enregistré Mimi Le Sann racontant "An Tok nevez" et Maria Maguet avec son histoire "Le coq du recteur".

Texte 2

Dastumet eo bet graet gantañ ivez un nebeud dornskridoù ha zoken fotoioù war plakennoù gwer.

Sot e oa pa gave kanaouennoù e Brezhoneg war paperioù pe war pladennoù. Lorc'h e oa ennañ pa voe bet pedet da vont da Landerne da Gaozeal war Arvorig.fm. Deuet e oa brav gantañ an abadenn radio-se, gant e vrezhoneg fraez e vedo en e vleud. Un den brokus eo bet Hervé, ne lavare ket nann da hini ebet pa veze goulennet digantañ un dra bennak da brestañ gant ma veze prometet dezhañ chom hep koll e teñzorioù. Pa 'm boa goulennet digantañ ur foto bennak eus hini pe hini e kave anezhi buan a-walc'h en e stalikez braz. Fier ruz e veze ivez o c'hout e vedo ur c'hopi eus e emrolladurioù renket brav war estajerennoù ar Sinematek e Brest, e-lec'h forzh piv a c'hell gwelout en ur vont di pe war internet ar vuhez gwechall e Gwiklan hag e lec'h all. War ar film «ar falc'her» e c'heller gwelet pegen buan e c'hell un den 'vel Olier Auffret troc'hañ foenn gant ur falc'h pa vez lemm ha goelet mat.



Il a également collecté quelques manuscrits et même des photos sur plaques de verre. Ce qu'il aimait beaucoup, c'était les chansons collectées sur des papiers ou dans des disques. C'est avec fierté qu'il s'est rendu un jour à Landerneau pour passer sur Arvorig FM, très à l'aise avec son breton fluide et agréable. C'était également une personne généreuse, qui ne refusait jamais quand quelqu'un voulait lui emprunter quelque chose du moment qu'on lui promettait de ne pas égarer ses trésors. Le jour où je lui ai demandé les photos de certaines personnes il ne lui a pas fallu trop longtemps pour les retrouver dans son grand bric-à-brac. Il était également très fier de savoir qu'une copie de ses œuvres se trouve bien rangée à la Cinémathèque de Bretagne, là où chacun peut les voir soit en y allant soit en allant sur internet. Sur le film "Le faucheur" on peut voir la rapidité avec laquelle quelqu'un comme Olier Auffret coupe le foin avec une faux quand elle est bien affûtée et bien martelée.